Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 30 (1904)
Heft: 11

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un train composé de deux locomotives de 20 tonnes sur deux essieux, suivies de wagons de 15 tonnes.

Pour les épreuves, deux rouleaux compresseurs suivis de leurs roulottes ont figuré le train, la voie n'étant pas posée.

Les trottoirs étaient chargés à raison de 400 kg. par m².

Les épreuves ont été des plus concluantes. Le maximum de flexion constaté a été de 2,2 mm. sous l'arc supportant la voie de tramway, soit le $^1/_{14000}$ de la portée.

Après l'enlèvement des charges mortes et roulantes, les arcs ont repris leur position primitive, prouvant l'élasticité parfaite de l'ouvrage.

La solidarité des différentes parties était surprenante. Tous les arcs étaient influencés par une charge en un point quelconque.

Le béton armé compte là un succès de plus, non par l'importance de l'ouvrage comme portée ou largeur, mais par le fait de ce biais de 38°, compliqué d'une pente longitudinale, et par celui du surbaissement au 1 : 12,5 et de l'importance des charges d'épreuves.

Les calculs complets de ce pont ont été faits par la méthode Hennebique ; nous ne nous étendons donc pas sur ceux-ci.

Les coefficients admis étaient :

Pour le béton,	à la compression :	25 kg.	par cm² ;
»	à l'extension :	0	»
Pour l'acier,	à l'extension :	12 kg.	par mm² ;
»	à la compression :	12	»
»	au cisaillement :	9	»

Calculs et coefficients ont été approuvés par le Ministère de l'Intérieur.

En ce qui concerne la construction proprement dite du pont, nous nous rapportons aux dessins et photographies, pour éviter des descriptions longues et compliquées.

Ajoutons qu'il est entré dans la confection du pont 19 tonnes d'acier, 100 m³ de béton de ciment et 800 m³ de béton de chaux pour les culées, très fortes à cause du peu de flèche et des grosses charges.

Fig. 6. — Pont de Jallieu (Isère). — Vue prise pendant la construction.

Deuxième concours pour le Musée des Beaux-Arts de Zurich.

Par M. le Professeur B. RECORDON, architecte.

Après trois jours de délibération le jury vient de prononcer son verdict et de publier son rapport.

Présidé par M. Paul Ulrich, architecte, le nouveau Président de la Société zurichoise des Beaux-Arts, il était en outre composé de :

MM. Léo Châtelain, architecte, à Neuchâtel ;
de Fischer, architecte, à Berne ;
Vischer van Gaasbeck, architecte, à Bâle ;
Hermann Gattiker, artiste peintre, à Rüschlikon.

Cinquante-deux projets étaient soumis à son appréciation ; aucun d'entre eux ne remplissant complètement les exigences du programme, il n'a pas attribué de premier prix. Il a décerné par contre trois deuxièmes prix « ex æquo » de 2000 fr. et un troisième de 1000 fr., aux projets suivants :

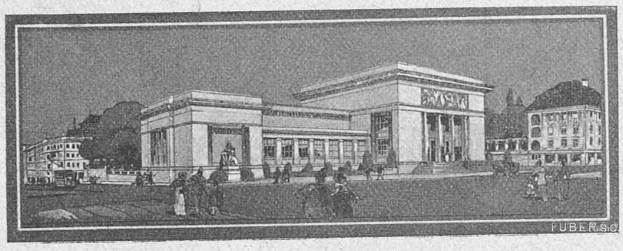

Fig. 1. — IIme Prix « ex æquo »: Projet no 15 « *Athen* ».
MM. Pfleghardt et Häfeli, architectes, à Zurich.
Vue perspective.

Deuxièmes prix « ex æquo », de 2000 fr. :

Projet no 15, « *Athen* » : MM. Pfleghardt et Häfeli, architectes, à Zurich.

Projet no 22, « *Stein und Bronze* » : MM. Heinrich Müller et Rudolf Ludwig, jun., architectes, à Thalwil.

Projet no 23, « *Kunstgütterli* » : M. Karl Moser, architecte, à Karlsruhe.

Troisième prix, de 1000 fr. :

Projet no 9, « *Lindenhof* » : M. Friedrich Krebs, architecte, à Bienne.

* * *

L'année dernière cinquante-sept architectes avaient répondu à l'appel du Comité; mais si, aujourd'hui, le nombre des concurrents a quelque peu diminué, la qualité de leurs travaux a singulièrement augmenté ; les projets bizarres ou même laids par excès d'originalité sont moins abondants, sans que cela porte préjudice à un modernisme de bon aloi qui distingue bon nombre d'entre eux. En somme, le niveau général de l'exposition est fort élevé ; les bons projets sont

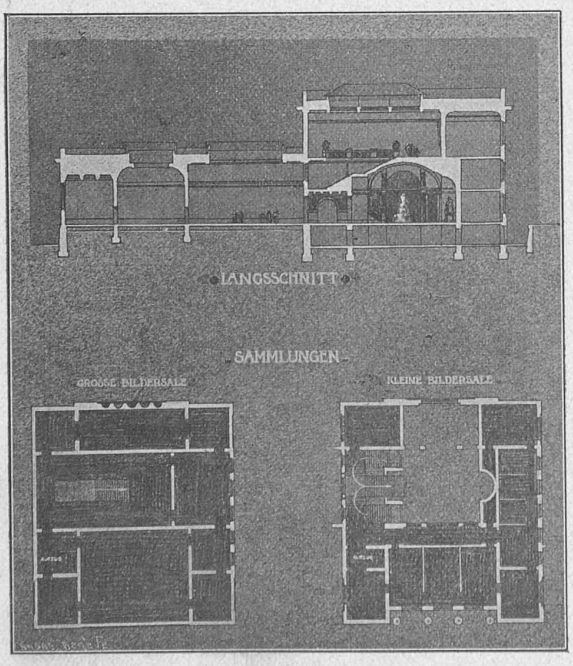

Fig. 2. — IIme Prix « ex æquo »: Projet no 15 « *Athen* ».
Coupe longitudinale. Plan de la grande et de la petite salle des tableaux.

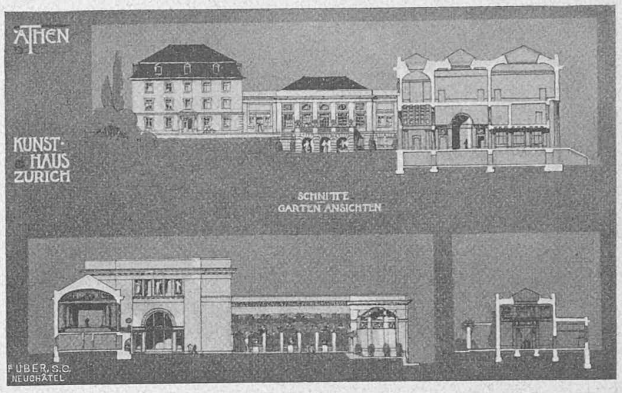

Fig. 3. — IIme Prix « ex æquo »: Projet no 15 « *Athen* ».
Coupes et façades sur les jardins.

nombreux et il n'est pas surprenant que le jury ait eu quelque peine à fixer son choix.

Nous comprenons toutefois, non moins aisément, qu'il n'ait pu se résoudre à accorder un premier prix et par cela même à préconiser l'adoption définitive de l'un des projets.

Au point de vue des façades notamment, bien peu de projets répondent réellement à l'idée que l'on se fait volontiers d'un Musée des Beaux-Arts; bien peu possèdent au degré voulu la noblesse d'allure et le caractère très spécial que l'on est en droit d'exiger d'un édifice de cette destination.

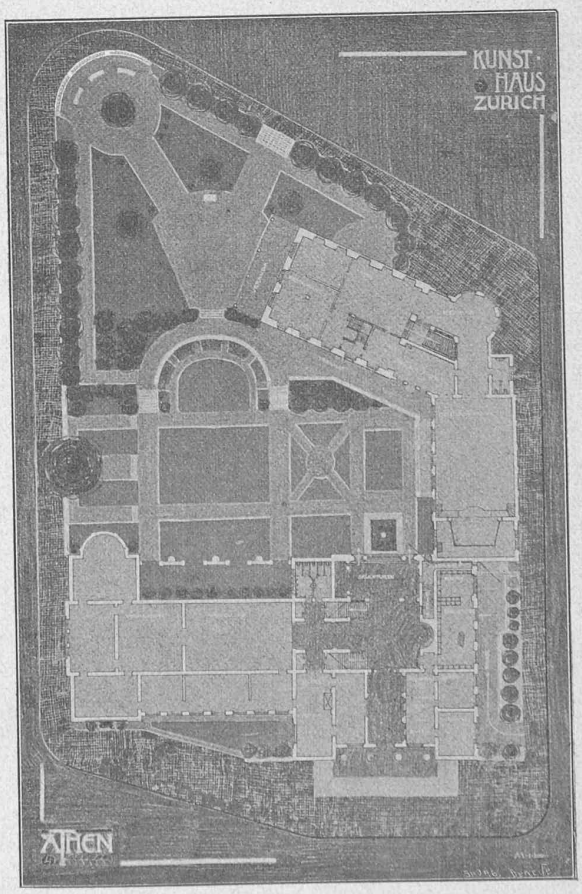

Fig. 4. — IIme Prix « ex æquo »: Projet no 15 « *Athen* ».
Plan de l'étage principal.

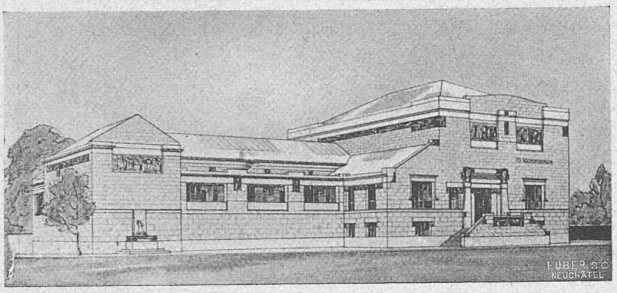

Fig. 5. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 22 « *Stein und Bronze* ». MM. H. Müller et R. Ludwig, junior, architectes, à Thalwil. Vue perspective.

Tel d'entre eux pourrait être un tribunal, tel autre un château ou une villa princière, un troisième une salle de concerts ou une superbe maison du peuple ; mais combien peu nous disent nettement et clairement : « je suis un Musée des Beaux-Arts ».

Nous aimons à croire que cela provient bien plus de la complexité du programme que d'une certaine impuissance de l'école dite moderne, comparée à la vieille école classique à laquelle il faudrait alors revenir chaque fois qu'il s'agirait de résoudre un problème d'une certaine envergure.

* * *

Au sujet des projets qu'il a primés, le jury, dans son rapport, s'exprime comme suit :

Nº 15, « Athen ». Ce projet se distingue par la clarté du plan ; la disposition de la salle des fêtes, ainsi que celle de l'exposition permanente, est excellente. Dès l'entrée, le regard est charmé par la vue du jardin et de son jet d'eau qu'il aperçoit au delà du hall central.

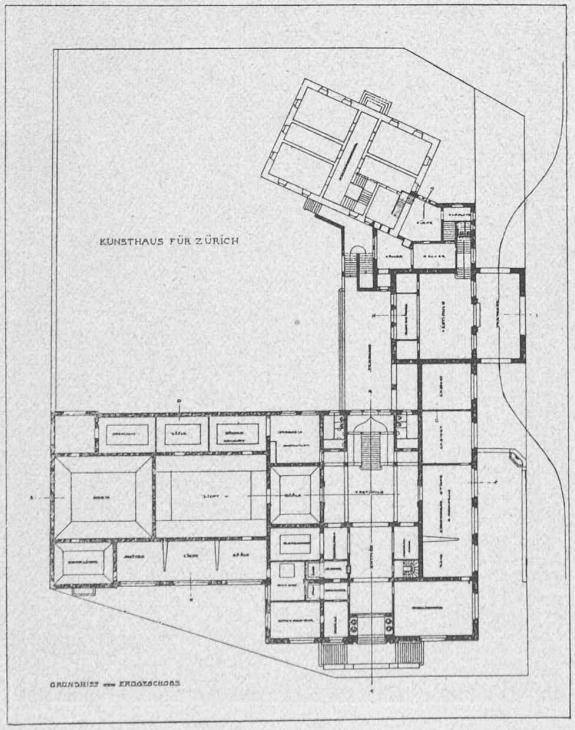

Fig. 6. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 22 « *Stein und Bronze* ». Plan du rez-de-chaussée.

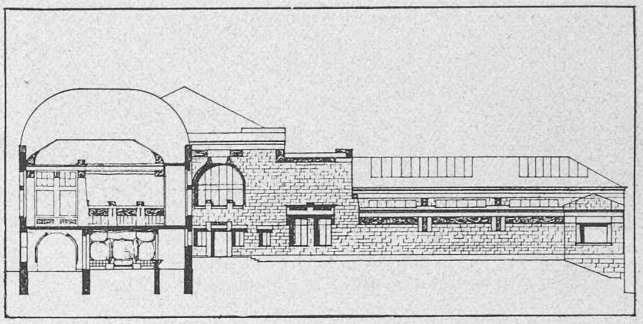

Fig. 7. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 22 « *Stein und Bronze* ». Coupe et façade sur le jardin.

Les locaux occupés par l'administration sont par contre placés d'une façon peu favorable par rapport à l'exposition permanente. L'entresol laisse à désirer ; l'une des salles est isolée et éclairée du côté du Midi ; les autres, sur la place Heim, sont trop profondes et leur éclairage n'est pas non plus irréprochable. Le dépôt des tableaux est obscur, quoique le programme exigeât un bon éclairage, en partie par le haut.

Grâce à ses toitures à faible pente, ce projet est, par contre, particulièrement heureux au point de vue de l'éclairage des salles à plafonds vitrés.

L'architecture de style grec modernisé est simple ; les différents corps de bâtiment sont habilement groupés et correspondent bien aux exigences de l'intérieur. L'architecture de la salle des fêtes forme une heureuse transition entre la maison Landolt et les bâtiments destinés aux collections.

Les jardins sont très séduisants ; ils accompagnent et complètent fort bien ce rendez-vous des artistes.

En résumé : Projet habile et non dépourvu de caractère.

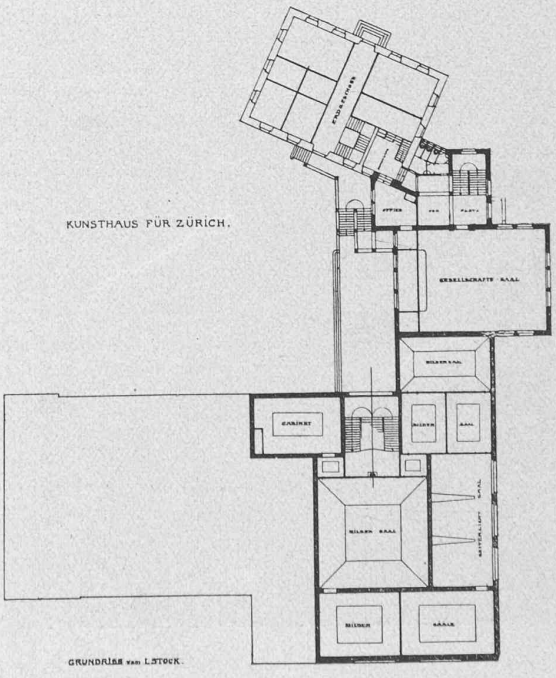

Fig. 8. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 22 « *Stein und Bronze* ». Plan du premier étage.

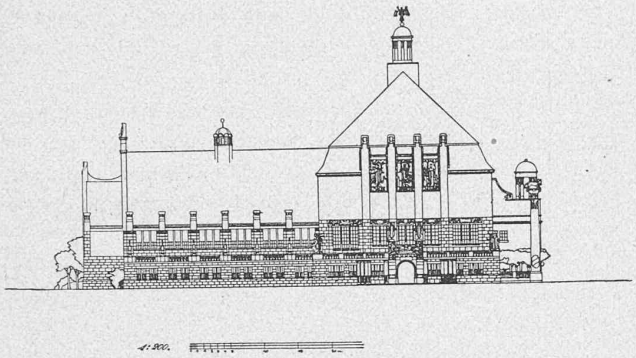

Fig. 9. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 23 « *Kunstgütterli* ». M. KARL MOSER, de Baden (Argovie), architecte, à Karlsruhe. Façade sur la place Heim.

Nº 22, « Stein und Bronze ». La distribution des salles de collections et d'expositions est excellente ; le plan est très clair et d'une belle ordonnance architecturale ; la place est bien utilisée, les locaux pour l'administration bien agencés. La disposition de la salle des fêtes et de ses dépendances est moins heureuse ; elle se relie, non sans peine, avec la maison Landolt. La place dont on dispose est toutefois suffisante pour permettre une solution moins étriquée et un meilleur raccordement.

Dans la salle des fêtes il est inadmissible de placer la scène devant les fenêtres donnant sur le jardin.

L'architecture, très originale, exprime clairement et sans effort la destination de l'édifice ; l'éclairage latéral ou zénithal répond bien aux exigences. On saisit moins bien, par contre, l'absence voulue de symétrie dans la façade ; il y a là une recherche de singularité par trop apparente, étant donnée la destination de l'édifice.

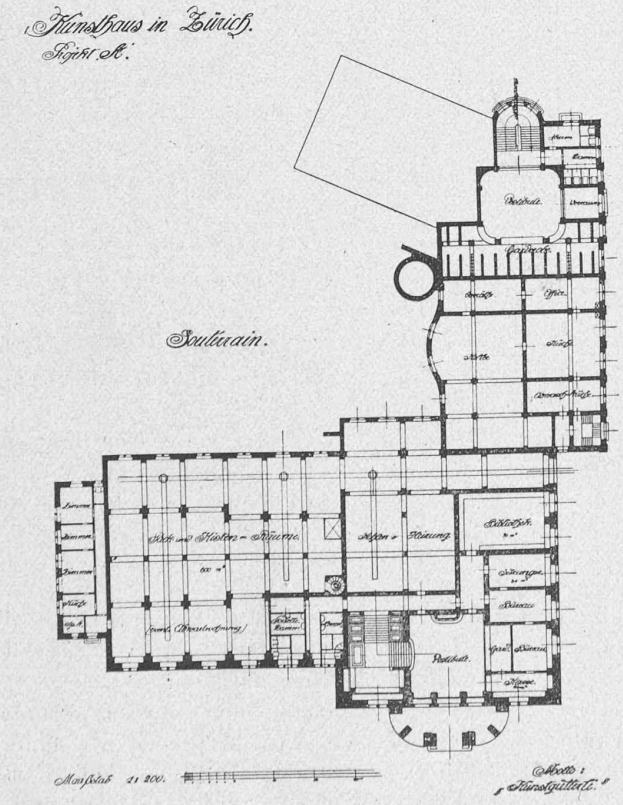

Fig. 10. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 23 « *Kunstgütterli* ». Plan du souterrain.

L'aile destinée aux locaux de réunion est moins heureuse comme architecture ; la toiture en berceau ne se justifie pas ; le bureau et la caisse pourraient se passer de l'éclairage par le plafond ; le dépôt des tableaux ne devrait pas être éclairé latéralement du côté du Midi.

Nº 23, « Kunstgütterli ». Les locaux d'administration, ainsi que la bibliothèque, sont relégués au sous-sol. Le vestibule de l'étage inférieur ne pourrait pas être exécuté tel quel ; il aurait à subir d'importantes modifications ; sa hauteur devrait être sensiblement augmentée ce qui, d'autre part, nuirait aux proportions de la salle du rez-de-chaussée aux importantes dimensions. Ce hall central et son escalier pittoresque est imposant, quoique trop prétentieux, surtout si, comme il le semble, il doit recevoir des œuvres d'art.

La disposition des locaux de l'exposition permanente est excellente ; incontestablement c'est la meilleure entre toutes ; il en est de même de la salle des fêtes et de ses dépendances, qui se raccordent aussi fort bien avec la maison Landolt.

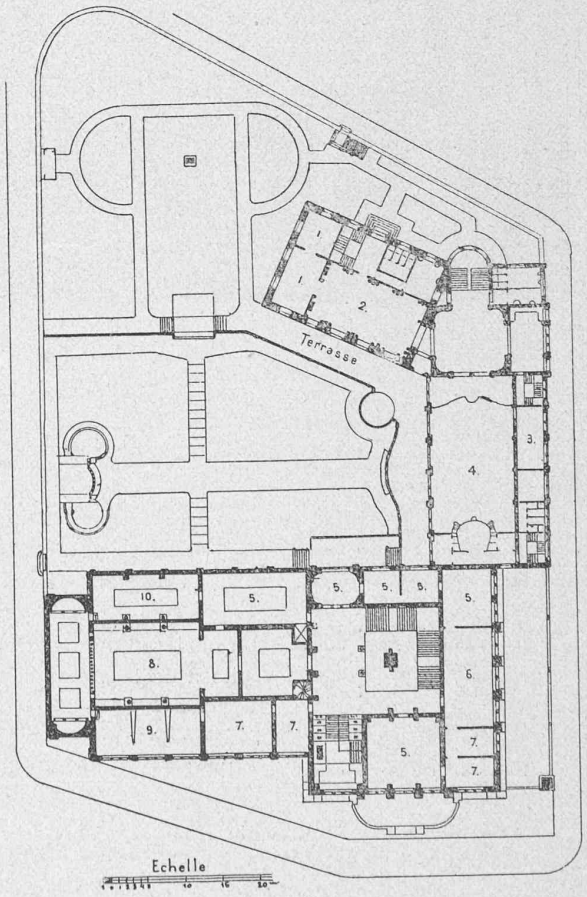

Fig. 11. — IIme Prix « ex æquo » : Projet nº 23 « *Kunstgütterli* ». Plan de l'étage principal.

LÉGENDE : 1. Chambre à jouer. — 2. Salle d'été. — 3. Office. — 4. Salle de fête. — 5. Salle des tableaux. — 6. Salle des dessins et des gravures. — 7. Cabinet. — 8. Salle d'exposition permanente. — 9. Salle avec éclairage latéral. — 10. Salle avec éclairage zénithal.

Fig. 12. — IIme Prix « ex æquo » : Projet n° 23 « *Kunstgütterli* ». M. Karl Moser, de Baden (Argovie), architecte, à Karlsruhe. Détail de la porte d'entrée principale.

Les salles à éclairage latéral ne suscitent pas d'objections; il n'en est pas de même de celles à éclairage zénithal. Au point de vue de l'aspect extérieur, le jury ne saurait approuver les grandes toitures mansardées, vitrées en majeure partie, et nécessitant de véritables puits d'éclairage dans lesquels il sera difficile d'éviter de fâcheux reflets.

L'architecture, de conception moderne, ne manque ni d'originalité, ni d'expression; elle a de la vigueur et du caractère.

Les différentes parties de l'ensemble sont bien groupées, mais le raccord entre la salle des fêtes et la maison Landolt laisse à désirer et demande une nouvelle étude.

La variante qui accompagne le projet est moins intéressante que le projet lui-même; contrairement aux affirmations du rapport annexé, le style utilisé se rapproche davantage du baroque de Munich que du style traditionnel zurichois.

N° 9, « Lindenhof ». Le plan emporte tous les suffrages; le jury approuve entr'autres la disposition du vestibule ainsi que la solution adoptée pour l'entrée de l'exposition permanente et celle des collections du rez-de-chaussée et du premier étage.

L'escalier extérieur, précédant l'entrée du bâtiment, est beaucoup trop mesquin. La caisse est mal placée par rapport à l'exposition permanente; la distribution de cette dernière laisse à désirer au point de vue pratique et artistique.

Quoique l'idée soit bonne en elle-même, il y aurait lieu cependant de reprendre l'étude de l'entrée de la salle des fêtes et de la maison Landolt.

Tel qu'il est compris par l'auteur, l'éclairage zénithal des salles de collection ne saurait être approuvé par le jury; il en est de même de l'éclairage par le Sud de deux autres salles de la même division, l'une au rez-de-chaussée, l'autre au premier étage.

L'architecture de ce projet s'harmonise d'une façon heureuse avec la maison Landolt et sauvegarde ainsi le caractère local.

* * *

En outre de ces quatre projets, le jury mentionne avec éloges un certain nombre de bons travaux qui ont attiré son attention. Nos lecteurs ne les ayant pas sous les yeux, il est inutile de transcrire cette partie de son rapport et nous nous bornons à en indiquer ici les numéros et les devises, comme suit :

N° 21, « Lindenthal », de M. Ed. Hess, architecte de Zurich ; (mention honorable en 1903).

N° 27, « Vorhof ».

N° 28, « Skizze ».

N° 32, « Sommernachtstraum ».

N° 46, « Frühlingshoffnung ».

Ces cinq projets sont restés en discussion jusqu'à la fin, concurremment avec les projets primés.

Cinq autres enfin sont cités à la fin du rapport comme dépassant le niveau général, ce sont :

N° 14, « Minerva » ; N° 17, « Quousque tandem », de M. Heman, architecte, à Bâle (primé l'année dernière); *N° 18, « Hélios »* et *N° 50, « Salomon-Landolt »*.

Les projets *« Alea jacta est »*, *« K »* et *« Minerva »*, de provenance romande, croyons-nous, sont très intéressants et admirablement rendus.

En résumé, ajoutons avec le jury que ce concours peut être considéré comme ayant fort bien réussi; sans doute il aura fait faire un grand pas à la question de la construction d'un Musée des Beaux-Arts à Zurich.

* * *

Post-scriptum. Dans sa séance du 2 juin, le Comité de la Société zurichoise des Beaux-Arts s'est occupé de la suite à donner au concours ci-dessus pour le musée projeté.

Il a décidé de faire abstraction d'un nouveau concours, restreint aux auteurs des trois projets primés « ex æquo ».

Il estime que les études préliminaires sont suffisantes, que la question est mûre et que c'est le moment d'aboutir à un résultat positif.

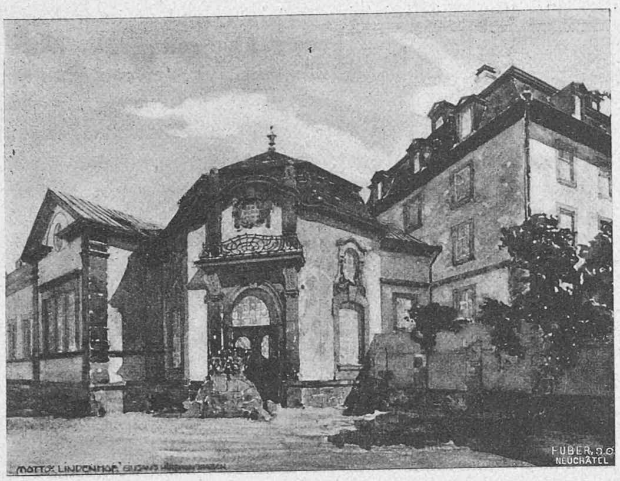

Fig. 13. — IIIme Prix: Projet nº 9 « *Lindenhof* ».
M. Friedrich Krebs, architecte, à Bienne.
Entrée sur le « Hirschengraben ».

Il estime en outre que le projet « *Kunstgütterli* » l'emporte sur les deux autres et décide, en conséquence, de le prendre comme base des études définitives ; il charge son auteur, M. Karl Moser, architecte, à Karlsruhe, de ces études ainsi que de l'exécution de l'édifice.

Il pense que l'inconvénient signalé par le jury, des hautes toitures pour l'éclairage zénithal des salles de collections peut être surmonté en remplaçant les vitrages ordinaires par des tuiles de verre, ainsi que cela s'est fait dans divers musées modernes.

Selon toute apparence le Comité sera donc en mesure de présenter prochainement des propositions définitives à l'assemblée générale de la Société, et le début des travaux ne serait plus très éloigné.

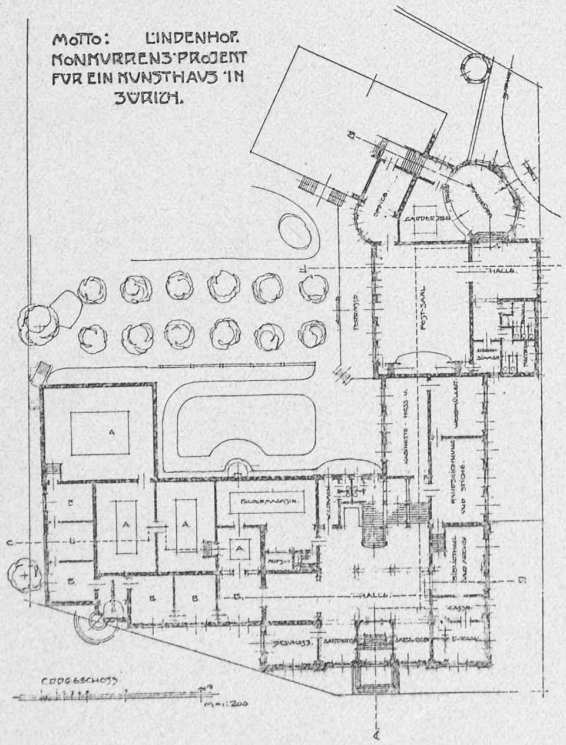

Fig. 14. — IIIme Prix: Projet nº 9 « *Lindenhof* ».
Plan du rez-de-chaussée.

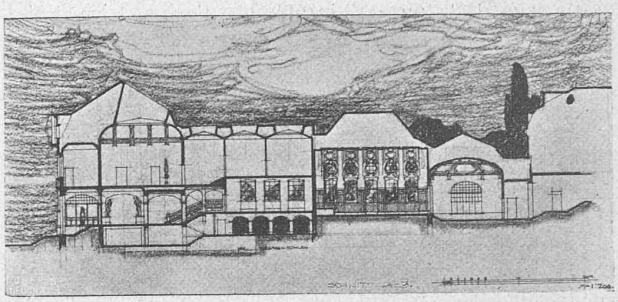

Fig. 15. — IIIme Prix : Projet nº 9 « *Lindenhof* ».
Coupe AB.

Rappelons enfin que M. Moser a déjà exécuté en Suisse de nombreux édifices, entre autres la remarquable église bysantine de St-Paul, à Bâle.

Divers.

Tunnel du Simplon.

Etat des travaux au mois de mai 1904.

Longueur du tunnel entre les deux têtes des galeries de direction : 19 730 m.

Galerie d'avancement.		Côté Nord Brigue	Côté Sud Iselle	Total
1. Longueur à fin avril 1904	m.	10293	8358	18651
2. Progrès mensuel	»	83	179	262
3. Total à fin mai 1904	»	10376	8537	18913
Ouvriers.				
Hors du tunnel.				
4. Total des journées	n.	11388	17332	28720
5. Moyenne journalière	»	380	556	936
Dans le tunnel.				
6. Total des journées	»	22028	39665	61693
7. Moyenne journalière	»	864	1381	2245
8. Effectif maximal travaillant simultanément	»	346	552	898
Ensemble des chantiers.				
9. Total des journées	»	33416	56997	90413
10. Moyenne journalière	»	1244	1937	3181
Animaux de trait.				
11. Moyenne journalière	»	—	8	8

Renseignements divers.

Côté Nord. — La galerie d'avancement a traversé les schistes calcaires. Le progrès moyen de la perforation mécanique a été de 5m,19 par jour de travail.

Le 16 mai, à 3 h. 30 après midi, on a rencontré au km. 10,372, pendant la perforation mécanique, une source chaude de 20 l. s. On a continué la perforation et après le départ des mines de la 4e attaque, le 18 mai, à 6 h. du matin, au km. 10,376, on a mis à jour la fente d'où sort la source rencontrée le 16 mai. Quantité d'eau 35 l.-s., température 45° C.